

S Cédric Caillaud

June 26

June 26, Ced's Idea, Greenisms, Ice Cream Blues, Will You Still Be Mine, Grandfather's Waltz, Deep As It Can Be, I'M Glad There Is You, Basically Blues, I'Ve Never Been in Love Before

Cédric Caillaud (b), Patrick Cabon (p), Philippe Soirat (dm) + Pierre Boussaguet (b on 4) et Xavier Richardeau (bs on 6)
Enregistré le 28 octobre 2005, Gambais, Yvelines

Durée: 49' 02"

Aphrodite Records 106004-0 (Codaex)

Merci au trio du jeune bassiste Cédric Caillaud, un Rochelais né voilà 29 ans, de nous remettre les oreilles à l'endroit avec son premier album. Ça swingue et ça chante tout le long! Fondamental non?

C'est vrai qu'avec Philippe Soirat aux manettes, il ne pouvait en être autrement. Ses qualités de jeu ne sont plus à préciser. Un batteur qui sait encore se servir de balais pour accompagner, vous imaginez ça, vous? Il ferait danser les Anatoles de tous les bahuts de France et d'ailleurs! Ecoutez donc «Ced's Idea» du leader pour vous en rendre compte. Et tout le disque est ainsi conçu. Pas de démonstration, ni carte de visite – encore deux raretés pour une première signature! – que de la bonne musique interprétée avec une telle évidence qu'on la qualifierait d'*easy listening* si l'expression n'était quelque peu galvaudée.



Bien sûr tout n'est pas parfait. Le passage en studio est une épreuve quoi qu'en dise l'auteur du livret d'accompagnement. C'est tangible chez Pascal Cabon au piano en première ligne de tir. On lui pardonnera son brin de raideur bien compréhensible dans le up de la session: «Will You Still Be Mine», car il sait se montrer par ailleurs élégant et inspiré dans un style qui doit autant à Red Garland qu'à Bobby Timmons. Sa version très dépouillée de «I'm Glad There Is You» vaut le détour. En revanche, on sera moins enclin à l'indulgence avec l'ingénieur du son qui n'a pas toujours su mettre en valeur le leader.

A mettre au crédit de cet album de copains, les participations habitées de Pierre Boussaguet, égal à lui même dans une ses compositions: «Ice Cream Blues» et de Xavier Richardeau au baryton qui réinvestit avec toute la passion qu'on lui connaît un standard peu connu: «Grandfather's waltz» immortalisé en son temps par Stan Getz accompagné du trio de Bill Evans. Un album à découvrir.

Jean-Jacques Taïb

i John Coltrane

Fearless Leader

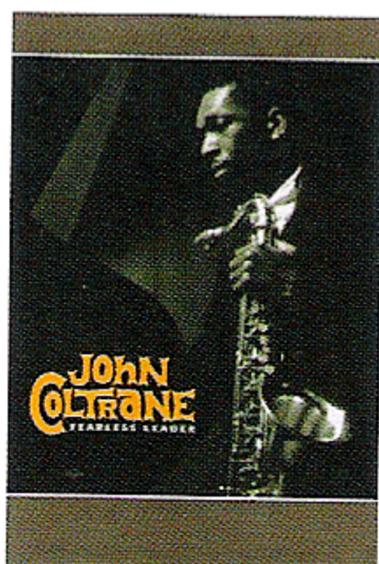
Titres et renseignements discographiques fournis dans le livret

Durée: 6h 51' 12"

Prestige 30059-2 (Universal)

Plutôt que d'épuiser à nouveau l'auditeur en rééditions multiples de cette musique intégralement indispensable, Universal a eu la bonne idée de créer ce qu'on a coutume d'appeler un «bel objet», une œuvre qui s'ajoute à l'œuvre: 64 pages d'un excellent livret (textes, notes de pochettes originales, photos, discographie par séance) accompagnent six disques magnifiquement et sobrement présentés dans un coffret définitif.

Ce genre de coffret nous pousse à reconsidérer l'œuvre de Coltrane sous un nouveau jour discographique: ces enregistrements de 1957-58 sont en effet sortis entre 1957 et 1964, à une époque où Coltrane enregistre pour Impulse! une musique qui n'est plus tout à fait la même. Le saucissonnage des sessions d'origine (pour cause de



durée du LP) est donc connu sous les titres Coltrane (parfois *The First Trane*), *Traneing In*, *Soultrane*, *Lush Life*, *Settin' the Pace*, *Standard Coltrane*, *Stardust*, *The Believer*, *Black Pearls*, *Bahia* et *The Last Trane*. Ils sont ici replacés par ordre d'enregistrement chronologique.

La mythification d'un Coltrane solitaire, pure spiritualité arc-boutée sur son quartet magique, est à reconsidérer face à ces enregistrements où l'intensité de son jeu est d'ores et déjà achevée. Les tenants du progressisme ont souvent voulu faire de sa musique d'avant-le-quartet une simple ébauche imparfaite. C'est parfaitement faux, à la fois pour la vigueur de ses interventions et pour sa réinvention permanente des classiques (une «Invitation» splendidement sobre en ballade; un «While My Lady Sleeps» hiératique, tendre et mystérieux). Coltrane ne créait pas ex nihilo: en témoigne son histoire familiale (deux grands-pères pasteurs, le cadre de Philadelphie, etc.) et musicale (Cleanhead Vinson, Gillespie, Earl Bostic, Johnny Hodges, Jimmy Smith, Monk – la collaboration avec Miles vient après tout cela...). Ces enregistrements nous le montrent aux côtés du négligé Wilbur Harden (tp), de Donald Byrd, Freddie Hubbard (tp);